

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$5.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 5 Mai 1884

MANDEMENT

DE MGR L'ÉVÊQUE D'OTTAWA

Concernant la conversion des biens de la Sacrée Congrégation de la Propagande

JOSEPH THOMAS DUHAMEL

Par la Miséricorde de Dieu et la Grâce du Saint Siège Apostolique, Evêque d'Ottawa, Assistant au Trône Pontifical

Au Clergé, aux Communautés Religieuses et aux Fidèles du diocèse d'Ottawa, salut et bénédiction en Notre Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

Jésus-Christ en choisissant Pierre pour être le chef de ses disciples, lui communiqua tous les pouvoirs nécessaires pour paître les agneaux et let brebis du troupeau dont il était lui-même, et est demeuré le premier Pasteur. Selon le plan et la volonté du Christ, Pierre devait exercer la suprême autorité dans la société chrétienne dont tous les hommes sont appelés à devenir membres. L'infailibilité, telle que proclamée par le Concile du Vatican, lui fut assurée pour préserver dans le chemin de la vérité et les conduire sûrement au port du salut éternel.

Jésus, sachant que Pierre souffrirait le supplice mortel de la croix, voulut que les pouvoirs de son apôtre fussent aussi ceux des Papes. C'est pourquoi les Pontifes qui ont occupé la chaire de Pierre, depuis près de dix-neuf cents ans, en ont toujours usé pour la gloire du Fils de Dieu et le bien des âmes qui adhèrent à l'enseignement chrétien.

A mesure que les siècles se sont écoulés, de plus en plus nombreux ont été les fidèles de toute langue, de toute nation, de toute tribu. La foi s'est propagée avec une rapidité qui s'accroît avec la facilité des communications. Et, s'il est vrai que des peuples entiers ont embrassé l'hérésie et le schisme, l'Eglise a retrouvé un plus grand nombre d'enfants parmi les infidèles que la prédication de l'Evangile ne cesse de lui amener. Malgré les plus cruelles persécutions et les plus regrettables, la sainte Epouse du Christ a poursuivi sa marche triomphale au milieu des peuples et à travers les siècles.

Les yeux des chrétiens se sont constamment tournés vers le successeur de Pierre, le Vicaire du Dieu sauveur; et chaque fois qu'une difficulté a été soulevée ou qu'un doute en matière de religion s'est élevé quelque part, pasteurs et fidèles ont eu recours au Pontife Souverain pour avoir une solution autorisée.

L'importance et la multiplicité des affaires soumises au jugement du Pape ont, depuis longtemps, nécessité une organisation spéciale, conçue avec une grande prudence et une habileté consommée, qui permet au chef visible de l'Eglise de s'assurer le concours des hommes les mieux doués sous le rapport des talents, de la science, de la piété. Il n'en conserve pas moins toute son initiative, et cette complète connaissance qu'il doit avoir de chaque question. Cette organisation consiste principalement dans les congrégations dont les éminences font partie.

Entre les différentes congrégations, celle de la Propagande nous intéresse à un haut degré. C'est d'elle dont nous devenons plus spécialement pour toutes les affaires religieuses de ce diocèse, de la province ecclésiastique, de tout le Canada.

Grégoire XIII avait songé à l'établir; Grégoire XV l'a fondée, en 1622, pour développer et diriger les missions étrangères.

Urbain VIII institua, sous la direction de la Propagande, un collège où nombre de jeune lévites, venus de tous les pays du monde, se préparent à remplir un ministère

apostolique au milieu des païens ou des hérétiques.

Les Papes depuis deux siècles et demi des cardinaux, des évêques, des prêtres, des fidèles de toutes nations ont fait des offrandes généreuses à la Propagande pour l'aider dans son œuvre éminemment civilisatrice. Cette Congrégation les emploie à l'extension du royaume de Dieu.

Plusieurs fois déjà, Nos Très Chers Frères, nous avons pu voir d'assez près le fonctionnement de la Propagande. Nous avons été à même de bien comprendre son utilité, sa nécessité pour la propagation et la conservation de la foi, pour le règlement de toutes les difficultés religieuses qui surgissent dans les pays soumis à sa juridiction, et pour le développement des œuvres catholiques.

Il nous serait très agréable de redire ici tout ce que le diocèse d'Ottawa doit à cette importante congrégation, mais il est urgent de vous entretenir, aujourd'hui, non pas tant du bien qu'elle ne cesse d'accomplir que des rudes attaques dirigées contre elle et des injustices criantes dont elle n'est pas la victime sans que l'Eglise n'en éprouve des dommages considérables.

Dans une lettre qui vous sera lue à la suite de ce mandement, le Cardinal Simeoni, Préfet de la Propagande, livre à la considération du clergé et des fidèles, un arrêt de la cour de cassation italienne par lequel les biens de cette congrégation sont pratiquement confisqués. Il est vrai, cette confiscation est quelque peu cachée par la promesse d'une certaine rente, et ne deviendra probablement complète qu'après quelques années; mais personne n'ignore maintenant ce que valent les promesses des envahisseurs des Etats Pontificaux. Poussés par la révolution, la fille aînée de Satan, ces hommes s'emploient à l'œuvre fatale des sociétés secrètes qui répandent une lueur sinistre sur le monde.

Impossible de se faire illusion sur le but de ces hardis et fanatiques sectaires: ayant franchi toutes les bornes, ils ne redoutent plus de violer les droits les plus sacrés. Combien de temps encore les catholiques vont-ils rester spectateurs indifférents de cette guerre qui, quoique faite au nom de prétendus loix civiles, est souverainement injuste?

Ne se lèveront-ils pas, dans la conviction de leurs droits, pour protester contre ces spoliations sacrilèges? Le Saint-Siège ne trouvera-t-il plus de défenseurs? Les âmes sont-elles attiédies à ce point que les maux dont souffre l'Eglise, leur mère, les laissent insensibles? N'y a-t-il plus de cœurs généreux?

Pour remplir un devoir sacré, les évêques de notre province ecclésiastique viennent d'envoyer une pétition à la reine d'Angleterre par l'entremise du gouverneur-général, pour prier Sa Majesté de condescendre à disposer son gouvernement à prendre telles mesures qu'il croira convenables pour protéger les intérêts religieux de ses sujets catholiques dont la loyauté lui est entièrement assurée—intéressés qui sont gravement menacés par la conversion des biens de la Propagande.

Le Saint-Père, pour soustraire à la rapacité du gouvernement qui le force à rester prisonnier, les dons offerts à cette congrégation, a établi des procurés auxquelles seront confiées ces offrandes du clergé et des fidèles. Une de ces procurés existe chez Mgr l'archevêque de Québec.

Nos très chers frères, il nous reste un mot à vous dire. Un jour le Seigneur amènera son bras tout puissant du glaive de sa colère; il prendra entre ses mains la défense de ses véritables enfants; il attaquera à son tour les ennemis du catholicisme; il les frappera et les mettra en fuite; il se rira, il se moquera d'eux. L'Eglise alors sera triomphante et le Pape, redevenu libre, remontera sur son trône et les peuples s'écrieront dans un saint enthousiasme: Vive Dieu! Vive Jésus-Christ et son Vicaire!

A nous, Nos Très Chers Frères de hâter ce jour de la victoire par nos prières, par nos aumônes, par toutes sortes de bonnes œuvres.

A ces causes, le saint nom de

Dieu invoqué, nous réglons et ordonnons ce qui suit:

1o La lettre ci-jointe de Son Eminence le cardinal Simeoni sera lue à la suite du présent mandement.

2o Nous invitons tous nos diocésains à redoubler de ferveur dans les prières que Léo XIII a prescrites pour les besoins de l'Eglise, à se montrer généreux lorsqu'une quête sera faite pour la Propagande. Sera le présent mandement lu et publié au prône des églises et chapelles paroissiales et en chapitre dans les communautés religieuses le premier dimanche après sa réception.

Donné à Ottawa sous notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de notre secrétaire, le vingt-cinq avril mil huit cent quatre-vingt-quatre.

J. THOMAS, Ev. d'Ottawa. Par mandement, J. SLOANE, Ptre, Secrétaire.

Ce mandement a été lu, hier, dans toutes les églises catholiques d'Ottawa. Nous publierons, demain, la lettre du cardinal Simeoni qui fait suite.

PETITES NOTES

Sir Charles et lady Tupper sont de retour à Ottawa.

La Minerve est maintenant installée au numéro 45, Place Jacques Cartier, où elle a de vastes ateliers à sa disposition.

Les tireurs canadiens envoyés à Wimbledon seront placés sous le commandement du lieutenant-colonel White, d'Ottawa; le capitaine Bossé, du 65e bataillon, commandera en second.

Le père de Sougraine assistait à la bataille de Chateauguay. Au plus fort du combat il aida de Saberry à se relever. Sougraine lui-même fut blessé et mérita une médaille d'honneur sur laquelle on lisait: Louis Sougraine, guerrier de Chateauguay.

Les révérends Pères du collège d'Ottawa font planter en ce moment des ormes magnifiques en face d'une de leurs propriétés, près de la chapelle de la congrégation, rue Murray, et jusqu'à la rue Cumberland, en sorte que tout le côté nord de cette rue va être garni d'arbres. Bon exemple à suivre.

Les deux cents immigrants allemands qui sont passés par Ottawa, samedi, vont s'établir dans le haut de la vallée de l'Ottawa. Ce sont tous des hommes robustes, amenant avec eux des familles nombreuses. Ils ne viennent pas au Canada à l'aventure, mais sur la recommandation et à la demande de colons déjà établis.

On se souvient que lorsque M. Legru fut arrêté à New York, il envoya son secrétaire, M. Gerbié, à Montréal, chercher les documents nécessaires à son élargissement.

M. Gerbié allait retourner à New York quand il fut arrêté à son tour. Ce dernier arrêt ne fut pas maintenu par les tribunaux et M. Gerbié poursuivit en dommages ceux qui voulaient le persécuter. Le juge Jonnson a rendu jugement, mardi, et a accordé \$500 de dommages et les frais à M. Gerbié.

MM. Light et Torse, ingénieurs, sont chargés de faire l'exploration des tracés proposés du Pacifique pour atteindre la rivière St-Jean. Les ingénieurs partiront de deux points différents: Montréal et Québec, et examineront chacun la moitié du tracé qui leur aura été confié. Lorsque les deux tracés seront explorés jusqu'à la moitié, il y aura alors échange entre les deux ingénieurs, puis, révision et contrôle de leurs notes par un autre ingénieur.

Les abonnés du Canada qui ont changé de résidence au 1er mai sont priés de nous en donner avis.

Club Frontenac—Assemblée spéciale, lundi 3 mai courant, à 8 1/2 p. m. à la salle du Club, No. 8 rue York. E. E. Lemieux, Sec. C. R. F.

B. G.

ABANDON DU COMMERCE

MAGASIN DE DRAPER

Vente complete et sans reserve

Ayant en magasin un très grand assortiment de marchandises, nous sommes décidés à les vendre à un rabais énorme. Le public d'Ottawa sait fort bien que notre assortiment a toujours été le plus complet et le meilleur, comprenant toutes les

Marchandises les plus nouvelles

Et les plus à la mode, aussi bien que les principales étoffes, telles que COTONS, TOILES, LAINES, SOIES, ETOFFES A ROBES, GANTS, BAS, BONNETERIE, et un fonds considérable de

MARCHANDISES DE GOUT

Le tout sera vendu à des prix qui surprendront les plus économes. Cette vente est bona fide. Les importations du printemps, comprenant toutes les nouveautés de la saison, sont incluses dans la vente.

Attendez-vous à faire de bons Marchés

NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT

Tout doit se Vendre

MAGASIN DE DRAPER

559 et 561 rue Sussex

5 avril 1884

FUMEZ LES CIGARES

CABLE

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P. Q. McDOUGALL & CUZNER

31 Octobre 1883.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boite 68, 24 Fév. 1883

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

Changement de programme toutes les semaines.

REPRESENTATION Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS

Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cts. Sièges réservés, 10 Cts. extra.

30 nov.

GRAND Magasin de Meubles

DE L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours honneur d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de vestique) Royal, Wilson, Sewall, Weed, Wauzser, New, Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wenzel D. F.

Singul de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones: rapide pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

POLICE
Juge O'Gara]
tawa, 3 mai 1884.
accusé d'assaut et
d'un nommé Re-
\$10 d'amende et \$2
prison aux tra- aux
rs, accusé de désor-
. Cause remise à
simire Deslauriers,
ique, sont renvoyés
il.
Pacifique
(ay Belt) de chaque
du Manitoba, à
E
aux achete- rs qui
précédée à de certains
d'établissement ou
numérotées, dans
conditions avan-
ment leur culture.
ance en cinq paie-
vance.
cultiver recevront
est fait en entier
terres concéd-
par, avec l'ins-
de Mo tréal.
tenir des in-
VISH, comm-
ATER,
secrétaire
rifice
SELLI
te faire place
aps qui nous
e.,
directs.
ian

ECOLE DES FRERES

Hier, à quatre heures de l'après midi, avait lieu dans la salle Saint-Patrice la distribution solennelle des diplômes d'honneur aux élèves des classes de Notre Dame.

Le révérend Messire Bouillon, procureur de l'évêché, présidait l'assemblée, ayant à ses côtés MM. Campeau, Drapeau et Gareau, commissaires du bureau des écoles catholiques ainsi que d'autres amis de l'éducation.

Après la distribution des diplômes, l'adresse de bienvenue qui fut lue et présentée à M. l'abbé Bouillon, par les élèves à l'occasion de son heureux retour en cette ville.

Au Révérend monsieur George Bouillon, prêtre.

Révérend monsieur, C'est pour saluer votre heureux retour de la Terre-Sainte que les élèves de l'école Notre-Dame sont aujourd'hui réunis auprès de votre personne.

Il nous tardait de remplir ce devoir de gratitude envers un pasteur que nous aimons, que nous chérissons.

Votre absence nous a paru longue, bien longue!

Depuis longtemps, nos vœux, qui vous avaient accompagné au-delà des mers, partageant avec celui que nous pouvions appeler du doux nom de père, le plaisir de voir les différents lieux de votre patrie, soupirent après le moment fortuné où il leur serait donné de vous revoir au milieu d'eux.

Quelle joie votre cœur de canadien français n'a-t-il pas ressenti en foulant au pied cette terre des Cartier, des Champlain et des Montcalm.

Vous avez visité la Ville Eternelle, vous vous êtes agenouillé au tombeau des glorieux apôtres Pierre et Paul; serait-ce trop de prétention de penser que nous avons eu une part dans les prières ferventes que vous y avez adressées. Mais surtout, ce qui nous cause le plus de joie, c'est de voir que vous avez eu l'ineffable bonheur de considérer les lieux sanctifiés par la vie de Jésus-Christ.

Vous avez contemplé ces lieux de la Judée où Dieu, pour nous servir de l'expression d'un écrivain, se manifesta par ses miracles presque à chaque pas.

C'est avec une vive gratitude que nous remercions le ciel de vous avoir ramené sain et sauf au milieu de nous; forts de l'espoir que les mêmes chœurs angéliques, organisés à la garde des lieux que vous avez parcourus, et qui ont dû écarquiller tant de périls de votre voyage, veilleront sur vos jours et prolongeront votre existence si chère aux paroissiens de Notre-Dame, qui se groupent, avec tant de bonheur, sous votre tutelle pastorale.

Tels sont, révérend monsieur, les sentiments qui s'échappent de nos cœurs pour tous les services que nous avons reçus de votre part; prions-nous, à l'avenir, en être plus dignes.

En terminant, vénéré pasteur, qu'il nous soit permis de vous remercier à l'instar des différents sociétés de cette ville: Soyez le bienvenu! Puisse votre santé se conserver toujours pour le bonheur de vos enfants dévoués.

LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

M. l'abbé répondit à cette adresse avec le charme particulier dont il sait entourer sa pensée, et relata quelques-unes des émotions qu'il avait ressenties dans son pèlerinage à travers l'Europe, et surtout en Italie, où tant de basiliques et autres chefs-d'œuvre, de l'art chrétien, couvrent le sol de ce beau pays, mais c'est surtout en parlant de Jérusalem, que M. Bouillon s'est plu à porter dans nos âmes la connaissance des mystérieuses et profondes révélations que renferment les voûtes sacrées du tombeau, les lieux sanctifiés par le passage et la passion du Sauveur.

M. Stanislas Drapeau, invité prendre la parole, le fit avec bonheur, et permesa ses remarques d'aperçus pratiques qui ont paru hautement intéresser l'audience.

M. le chevalier Campeau fut également prié d'adresser la parole, et après avoir applaudi à ce qui avait été dit, paya un tribut de vive reconnaissance à M. Bouillon pour les services que ce digne prêtre avait rendus dans le bureau des écoles, lorsqu'il occupait la place de commissaire avant son départ pour la Terre sainte.

Puis eut lieu la distribution des chapquettes honorables, (Classes françaises)

J. B. Boucher, A. Boiduc, J. Bérubé, A. Bellemare, J. B. Lacasse, E. Philion, J. Langlois, J. Matte, J. Martineau, F. X. Grignon, J. Duhamel

F. St-Pierre, N. S. Smith, A. Harwood, E. Richard, A. Jetté, A. La

roque, G. Côté, A. Chevrier, L. Raymond, F. Brûlé, L. St-Jean, N. Casault, A. St-Laurent.

J. B. Filatreau, A. Côté, J. Breton, X. Dionne, J. Archambault, A. Léger, L. Laporte, G. Laframboise, L. Rodrigue, R. Léger, L. Charlebois, L. Potvin, D. Morrissette, J. Bernier.

P. Laurin, A. Thériault, E. Bérubé, J. Roy, A. Ross, J. Grant, A. Brûlé, L. Brunette, A. Cusson, E. Chateaufort, N. Lefebvre, A. Frédéric, A. Grecco, H. Léger, J. Monty, L. Hudon, M. Jolicœur, J. Dionne, J. Dumas, M. Hudon, J. Jolicœur, L. Madore, J. B. Vermette, J. B. Whitmore, R. Matte, H. Pinard.

Le Révérend Frère Mathias, directeur, remercia les parents et les amis de l'éducation qui avaient honoré de leur présence cette distribution de diplômes aux élèves méritants, et fit appel aux parents en les priant de continuer leur concours pour aider et faciliter les frères dans leur apostolat vis-à-vis des enfants.

Après un chant au Sacré-Cœur, très bien rendu par les élèves, l'assemblée se dispersa, avec le contentement dans l'âme.

PETITE GAZETTE

Comment se rendre malade—Restez exposé au mauvais temps la nuit et le jour, mangez beaucoup sans prendre d'exercice, travaillez trop sans prendre de repos, ayez le médecin à tout propos, achetez les vils remèdes que l'on offre au coin des rues, et alors vous voudrez connaître

Le moyen de vous guérir—La réponse se fait en deux mots: "Prenez des Amers de Houbion."

L'Iroquois—Les voyageurs qui arrivent tous les jours à la gare Union se plaignent que le restaurant Iroquois, tenu par M. Gédéon Gratton, en face de la gare Union, n'est pas assez spacieux pour la foule qui assiège son hôtel tous les jours. Ses liqueurs et ses cigares sont toujours de première choix; la table est toujours pourvue de mets délicieux.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vente tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

DEMANDÉS—Des agents pour la vente d'un magnifique ouvrage—S'adresser à J. P. Auld, Hotel Laberge, Hull.

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

Vous avez la tranquillité à la maison si vous faites usage de la célèbre farine préparée à l'italienne, en vente chez N. A. Savard, rue Dalhousie, Ottawa, en gros et en détail, et en vente à Hull chez M. Pierre Durocher, F. Barre et, John Larose et Alex. Morin.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de vêtements frais de toutes sortes au quartier et à la livre, livrés à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Sirop des Enfants du Dr Godere—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880.

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, J. M. H. N.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Nour Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Aux grands Maux les grands Remèdes

La fièvre du bon marché, telle est la plaie du jour. Mais un nouveau bienfaiteur du peuple vient de trouver un remède sans rival contre cette épidémie. Ce remède consiste simplement à donner à grandes doses des réductions sur les marchandises de toute sorte, non pas seulement sur les marchandises inutiles ou passées de mode, mais sur des marchandises de goût et d'utilité, et sur les nouveautés du jour. Ce bienfaiteur de l'humanité, c'est M. J. L. Richard, notre marchand populaire de la rue Dalhousie. M. Richard arrive d'un voyage à Montréal où il a eu la chance d'obtenir des marchés d'un avantage exceptionnel. Nul doute que les marchandises qu'il a achetées et qu'il va offrir en vente ce printemps vont créer une grande sensation dans Ottawa.

Quelques détails seront peut-être de nature à plaire à nos lecteurs, et à leur donner un avant goût des avantages extraordinaires qui attendent ceux qui iront faire une visite au grand magasin populaire de la Boule Verte, rue Dalhousie.

Serviettes très grandes, pure toile, valeur 10c. en vente pour 5c.

Meilleure qualité de coton en couleur pour chemises, valeur 15c. en vente pour 10c.

Coton jaune de 37 pouces de large, valeur 9c. en vente pour 6c.

Cashmere noir 1/2 verge de large, valeur 50c en vente pour 30c.

Coton jaune coutant à la manufacture 4/4c. en vente pour 4c.

Les indiennes de 6c., 7c. et 8c. la verge sont à une réduction extraordinaire. Un grand lot de marchandises d'ancien sera offert aussi à moitié prix. Nous bornons notre énumération, car nous pourrions couvrir tout le journal; mais nous disons à nos lecteurs, servez vous intérêts et ne manquez pas avant d'acheter ailleurs, d'aller au moins faire une visite au grand magasin de la Boule Verte, et voir les bons marchés extraordinaires qu'on y offre.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande de ce qu'on voudrait lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév. 1884. 6m.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'ancien de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'Hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loupervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il n'en reste que quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loupervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACKBERRY, Encanteur

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageurs tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Le train de la Rivière du Loup..... 8.10 a. m.

Le train de Trois Pistoles..... 2.05 p. m.

Le train de Rimouski..... 3.49 p. m.

Le train de Campbellton..... 8.35 p. m.

Le train de Dalhousie..... 9.15 p. m.

Le train de Bathurst..... 11.17 p. m.

Le train de Newcastle..... 12.52 p. m.

Le train de Moncton..... 4.00 a. m.

Le train de Saint-Jean..... 7.30 a. m.

Le train de Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. et Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivent à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCARTHY, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882. 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent très en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et le Painne, mais sans aucun effet marqué. Ne restant avlons une petite quantité de votre médicament et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je n'en ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède, ils m'ont répondu: "C'est un remède que nous ne savons pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'éther pour opérer sur mon bras et de tendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, sans avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin donne sa entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, REV. D. GOODE, Pembroke, N. H.

W. H. DODSON, 218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. J. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX, OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883. 1a

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, 0 Nov. 1882. 1a

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA, Porte voisine du VARETTE HALL, 1er dec, 1a

DRION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satis faction garantie.

Une visite est sollicitée chez DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1883. 1a

Servez vos Intérêts Montres et Bijouteries de toute qualité

Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle.

Reparations garanties. Verres de montres 10c.

HENRY NORFZ, 30 RUE RIDEAU, Porte voisine du London Chop House, près du pont.

2 avril 1884. 6m

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison..... \$5.00

20 lbs par jour pour la saison..... 7.50

Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50

do 20 do do 2.25

Le tout payable d'avance. Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.

(Signé,) J. CHRISTIN & CIE, D. N. CHARLEBOIS, M. LAPOINTE & CIE. Ottawa, 21 mars 1884. 3m

Le Restaurant "QUEEN" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huîtres, et premiers de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité de soupes aux huîtres et des diners particuliers.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés.

J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884. 1an

CHAPEAUX! MODES DU PRINTEMPS.

L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans

DANS LES DERNIERS GOÛTS

Venant directement des manufactures, AUSSI

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE 128, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto.

BUREAU, 25 rue SPARKS, (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884. 1a

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie, 5 mars, 1883. 1a

A. PHILIPPE E. ANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 1883. 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. L. McGALL, Chimiste, Montréal. 5

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements de printemps, commençant Mercredi, 23 Avril, 1884.

Tableau des Hrs. Express local, Express de vitesse, Express local.

Laisse Ottawa..... a.m. p.m. p.m. 8 15 4 30 6 35

Arr. à Montréal..... p.m. p.m. p.m. 12 40 8 15 10 58

Laisse Montréal..... a.m. a.m. p.m. 7 00 8 45 5 40

Arrive à Ottawa..... a.m. a.m. p.m. 11 30 12 15 10 00

LES CELEBRES CHARS PAILLON CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'EST quitteront Ottawa 10.45 a.m. —Train express direct pour Perth

Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.

12.25 p.m. —Express du jour pour Pembroke, Chack River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chack Bay avec le train mixte de sub-urb et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m. —Trains mixte de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chack River et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m. —Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'arrêt, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresse au bureau des billets.

26 RUE ELGIN. G. W. HEDBARK, Assistant-Agent-général des Passagers. ARTHUR BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

AMEUBLEMENTS

Chambre à Coucher

Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert.

Genre des plus Nouveaux

Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

JACOB ERBATT.

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspepsies guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou profitaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générale, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est si efficace pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—C'est bien, dit-il. Puis-je vous demander l'emploi que vous voulez faire de ces quinze mille francs.

—Il y a quelques mois, monsieur le marquis, je me suis trouvée gênée dans une situation difficile.

—Je comprends, une dette de votre fils à payer.

—Alors?

—Une de mes anciennes amies m'a prêté ces quinze mille francs à l'insu de son mari. Comme vous le voyez, c'est une dette d'honneur que j'ai contractée.

Aujourd'hui, pour ne pas se trouver elle-même dans une situation pénible, mon amie me réclame la somme et j'ai promis de la lui rendre.

—Et vous devez le faire, madame. Quel jour devez-vous rembourser les quinze mille francs?

—Le plus tôt possible, aussitôt que je les aurai.

—Eh bien, madame, je vous enverrai cette somme ou je vous l'apporterai moi-même demain, dans l'après-midi.

Demain? répéta sourdement Sosthène.

—Oh! monsieur le marquis, balbutia madame de Perny, comme vous êtes bon pour moi, que de reconnaissance!

Demain, dans l'après-midi... avec les trains mixtes de Rockville et les stations diurnes.

—Vous restez-t-il encore un peu d'argent, madame? demanda le marquis.

Elle ne répondit pas; mais le rouge lui monta au visage.

—Ainsi, il ne vous reste plus rien? dit le marquis.

—Plus rien, soupira-t-elle.

Le marquis eut comme un mouvement de colère. Mais il reprit aussitôt son bon sourire sur les lèvres.

—Je ne veux pas que vous restiez ainsi sans argent; aux quinze mille francs, je joindrai une autre somme de cinq mille francs. Mais je vous en prie, madame, que cet argent soit pour vous, pour vous seule, que votre fils ne sache pas que vous le possédez!

Madame de Perny prit son mouchoir et essuya de grosses larmes qui roulaient dans ses yeux.

Le marquis s'était levé, et avant de la quitter, il lui tendit la main.

Elle s'empara de cette main généreuse, sur laquelle elle s'inclina pour la toucher de ses lèvres. Puis elle fit entendre une sorte de gémissement. Elle était en proie à une émotion extraordinaire.

—Merci, monsieur le marquis, merci, prononça-t-elle d'une voix vibrante.

Elle se leva pour le reconduire.

—Ne vous dérangez pas, lui dit-il.

Elle l'accompagna jusqu'à la porte de sa chambre seulement.

Le marquis s'en alla en lui disant:

—A demain?

—Oui, à demain! répondit la voix sombre de Sosthène.

Après avoir refermé sa porte, madame de Perny s'assit tristement, prit sa tête dans ses mains et pleura silencieusement.

Au bout d'un instant, Sosthène sortit de sa chambre. Un bruit qu'il entendit lui apprit que la domestique était encore dans la cuisine. Alors il descendit lentement, avec précaution, sortit du pavillon et gagna la petite porte par laquelle il disparaissait.

Une semaine s'était écoulée sans qu'il eût fait une seule visite à sa mère. Elle ne devait pas encore le voir ce jour-là.

Le lendemain, dans la matinée, madame de Perny reçut une lettre de Sosthène.

Il s'excusait de ne pas être allé la voir depuis plusieurs jours; il la prévenait qu'il avait l'intention de se rendre aux Termes le jour même, dans l'après-midi. Il la pria de l'attendre et lui recommandait de ne pas sortir.

Vers deux heures, un domestique du marquis de Coulange se présenta chez madame de Perny et lui remit de la part de son maître un pli cacheté.

—Monsieur le marquis vous a-t-il dit d'attendre une réponse? demanda-t-elle.

—Non, madame, répondit le domestique.

Et il se retira.

Madame de Perny ouvrit l'enveloppe, qui contenait avec quelques lignes écrites par M. de Coulange, vingt billets de banque de mille francs.

Si je n'attendais pas Sosthène aujourd'hui, se disait-elle, j'irais porter tout de suite à mon amie ces quinze mille francs. Mais ce n'est qu'un retard d'une demi-journée; j'irai demain avant midi.

Elle remit les billets dans l'enveloppe et les plaça dans un rayon d'un armoire qu'elle ferma et dont elle mit la clef dans sa poche.

Comptant sur la visite de son fils, elle avait averti sa domestique, et celle-ci se mit en devoir de préparer un dîner un peu plus complet qu'à l'habitude.

A sept heures, Sosthène n'était pas arrivé.

Madame de Perny voulut l'attendre encore, elle l'attendit jusqu'à huit heures.

Allons, se dit-elle tristement, il a oublié qu'il devait venir; ce soir, comme toujours, il s'est laissé entraîner.

Elle poussa un profond soupir. Puis elle se vit servir. La domestique, dont le poulet à la broche s'était desséché devant le feu, ne se gênait pas pour montrer sa mauvaise humeur.

Madame de Perny mangea à peine; la contrariété lui avait enlevé l'appétit. Elle se leva de table et remonta immédiatement dans sa chambre.

La servante débarrassa la table, lava sa vaisselle et acheva son travail de la journée. Elle sortit ensuite pour aller causer dans la rue avec la concierge, sa fille et quelques voisines.

La soirée était très-beille. Le ciel se constellait d'étoiles scintillantes; l'air tiède était déjà parfumé; le rossignol chantait sa chanson amoureuse.

A neuf heures et demie, la petite porte du jardin s'ouvrit et sans bruit et Sosthène se glissa dans l'ombre. Il savait, sans doute que, pour le moment, sa mère était seule dans le pavillon.

Madame de Perny avait pleuré. Elle essayait ses yeux lorgnes, soudain, sa porte s'ouvrit brusquement. Elle vit entrer Sosthène.

L'INFAME

A la vue de son fils, madame de Perny s'était levée. Elle n'eut qu'à le regarder pour s'apercevoir qu'il avait bu. Elle eut comme un mouvement de répulsion, et elle rebomba sur son fauteuil en faisant entendre une plainte étouffée.

Sosthène, en effet, paraissait avoir fait un dîner copieux. Il avait dû absorber une certaine quantité d'absinthe et autres liqueurs non moins dangereuses.

Il avait une tenue débraillée, le visage fortement éclairci, les lèvres humides, la bouche baveuse, de ses yeux s'échappaient des lueurs étranges; son regard était sombre et ses mouvements fiévreux.

En s'avançant vers sa mère, il regarda autour de lui et jeta particulièrement sur l'armoire un coup d'œil singulier.

—Assieds-toi, lui dit madame de Perny. Je t'ai attendu toute la soirée, j'espérais que tu dinerais avec moi; pourquoi n'es-tu pas venu?

—Je n'ai pas pu. Au dernier moment j'ai été retenu.

—Par tes amis? fit madame de Perny, appuyant sur le dernier mot.

(A suivre.)

Est-elle Morte?

—Non! Elle a langué et souffert, languissante durant plusieurs années.

—Les médecins ne lui donnant aucun soulagement;

—Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant.

—Vraiment!

—Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine.

LES SOUFFRANCES D'UNE FILLE

—Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances.

—Par une complication de maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse.

—Soumise aux soins des meilleurs médecins.

—Qui ont donné des noms divers à ses maladies.

—Mais de soulagement aucun.

—Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussés pendant des années avant de s'en servir.

LES PARENTS.

Le père va mieux.

—Ma fille dit: Quel changement pour le mien x mon père à subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon.

—Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable.

—Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il l'a fait usage de vos Amers. UNE DAME DE L'UTICA, N.-Y.

CHEMIN DE FER "CANADA A L'ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours CHEVANS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux viers de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19. Nov. 1883, les trains, circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.45 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.25 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive, et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Goteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'Express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 3.55 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Spring Field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 9.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS CHANDELIERS, Et autres ornements d'antels. Calices et Ciboirs dorés au vernis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

???

- Peaux de Buffle. Chapeaux en paille. Pardessus en caoutchouc. Manteaux en loutre. Parapluies. Pardessus doublés en pelletterie. Helmet Ashante. Mesdames et messieurs, votre choix pour de l'argent.

R. J. DEVLIN.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Grand Etalage de Modes WOODCOCK

500 CHAPEAUX de femmes, garnis et nongarnis

WOODCOCK Offerts au détail à meilleur marché que les prix du gros.

M. WOODCOCK, 39 rue Sparks

M. A. DONALDSON

vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de

Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner un pain des plus nourrissants et des plus sains.

Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parcequ'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicier. Ottawa, 31 mars 1884

PAUL T. O. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureaux: 28 rue de l'Eglise, Ottawa.

HUILE DOCTR DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères. Ce précieux médicament, fruit de longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, remplit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE est une POUDRE DE RIE Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la toue. Elle est adoucie et absolument inoffensive. Elle est commode à emporter, elle est agréable et un aspect agréable.

POWEL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

15 Minutes de Marche d'Ottawa

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, boucles d'oreilles, anneaux, épingles, chaînes, croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

A. X. Talbot, AVOCAT.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Un magnifique bocage, plateforme pour danses, balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

C. H. DOUCET, Propriétaire

TAPIS, TAPIS etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université de Montréal (Collège-Victoria).

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PILES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES

FRUIT LAKATIVE

MAISONS DE TAPIS D'OTTAWA

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

N. H. DOWNS

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

PILES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

FRUIT LAKATIVE

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

FRUIT LAKATIVE

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

FRUIT LAKATIVE

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

FRUIT LAKATIVE

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

FRUIT LAKATIVE

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

FRUIT LAKATIVE

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

FRUIT LAKATIVE

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

FRUIT LAKATIVE

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

FRUIT LAKATIVE

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

FRUIT LAKATIVE

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

FRUIT LAKATIVE

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

FRUIT LAKATIVE

DEMEUNAGEMENT

GRANDE VENTE ARGENT COMPTANT

Ayant transporté tout le fonds de commerce de MM. MAVAUT et LANIGAN à notre magasin, 152 et 154 rue Sparks, nous nous trouvons trop à l'étroit et avons décidé de vendre nos Marchandises les plus pesantes beaucoup au-dessous de leur valeur.

Etoffes à Robes, Indiennes, Cotons, Tweeds, Flanelles, Bas, Tapis, etc., seront vendus à très bon marché.

LA VENTE EST COMMENCÉE AUJOURD'HUI, SAMEDI, 3 MAI, 1884 ET SE CONTINUERA TOUT LE MOIS.

BRYSON, GRAHAM & Cie

152 et 154 RUE SPARKS.

Coupons à moitié prix, Lundi.

Résumé Télégraphique

—La grève des journaliers sur le chemin de fer Ontario et Québec, s'est terminée samedi.
—Une veuve du nom de Kate Kavanagh, à Saint Jean, N. B., s'est brûlée vive en essayant de verser du pétrole sur son feu.
—John A. Verming, marchand de nouveautés de Saint Jean, N. B., et faisant affaires sous le nom de "Beard et Verming" failli; passif \$50,000.
—Les entrepreneurs des travaux du havre de Québec viennent de mettre à l'eau un de leurs dragueurs, et ils se proposent de pousser les travaux avec vigueur.
—Les malfaiteurs qui ont tenté de piller la banque Medicine Valley ont été arrêtés, avant hier soir, à Medicine Lodge, Ks. La populace attaqua la prison et militaires de la place ont été tués d'un coup de feu et les autres ont été blessés.

PATRONAGE SAINT-JOSEPH

Cette fête a été célébrée, hier, avec grande solennité, à l'église Saint-Joseph. Une messe pontificale a été chantée par Monseigneur Duhamel. Monseigneur s'est rendu, du collège d'Ottawa à l'église, précédé des zouaves et militaires du collège en uniformes, d'un nombre bœux clergé, de la musique et de tous les élèves du collège.
Le chœur, à l'orgue, a chanté avec un succès marqué la messe en mi bémol de Gounod. Mesdemoiselles Emond, Richard, Mahon et Messieurs Aumont, Gauthier, O. Devlin ont chanté les soli.
A l'offertoire, le chœur avec accompagnement d'orchestre sous la direction de M. le professeur Duquette, a chanté une magnifique cantique en partitions: "Je te salue, Joseph," M. Benoit chantant le solo.
Dans l'après-midi, Monseigneur a conféré le saint sacrement de la confirmation à un grand nombre d'enfants et à quelques adultes.
A l'office du soir, Mlle Richard a chanté un Ave Maria et M. Gauthier le Tantum Ergo. L'orgue a été tenu par M. le Dr Prévost.

L'honorable juge Ferguson, qui présidait le terme de la cour en chancellerie à Ottawa, est parti pour Cornwall cette après-midi.

A TRAVERS LA PRESSE.

Le *Witness* insiste à ce que le français soit enseigné dans les écoles anglaises. C'est presque à n'y pas croire.
"Plus que jamais, dit-il, nous sommes ici dans une province française. Aussi l'enseignement du français dans nos écoles est de la plus haute importance, à moins que les parents ne veulent laisser leurs enfants s'exiler."—*La Minerve*.
Contre toute attente, le projet de loi de M. le curé Labelle a subi hier soir un nouvel échec au Conseil législatif.
Des hommes distingués comme les honorables M. Masson, de Boucherville, se sont déclarés hostiles au principe des loteries.
M. le curé Labelle a eu aussi contre son projet la loi de tout l'élément anglais de la chambre haute.
Il paraît, cependant, que M. le curé Labelle n'est pas encore découragé et qu'il se reprendra l'an prochain.—*Du Nouvelliste*.

LA JOIE DU FOYER.

On trouvera cette joie ou récréation du foyer dans un magnifique recueil de musique, pour lequel M. Pierre Auld, sollicite en ce moment des souscriptions dans Ottawa. Ce recueil porte le titre: "Trésor du Pianiste."
Cet ouvrage très bien relié, contient la musique instrumentale des plus grands maîtres. La musique est classique et romantique et de goût moderne. Le volume contient outre la Biographie illustrée des plus célèbres artistes anciens et modernes, des études précieuses recommandées par les meilleurs maîtres. Il sera loisible à toute personne de faire substituer des morceaux de leur choix à ceux contenus dans le prospectus, et ce sans frais extra. M. Auld prend des souscriptions à domicile pour son ouvrage qui sera livré dans trois semaines ou un mois. Nous espérons que M. Auld sera bien reçu partout où il s'adressera.
3 mai 2-s

Je viens de recevoir un magnifique choix de nouveaux patrons de Tapiserie, que je vendrai à des prix variant de 5 cents jusqu'à \$1 00 le rouleau. Une visite est sollicitée. P. C. Guillaume, No. 455 rue St-Jacques.

CUEILLETES DU REPORTER

Le conseil de ville se réunira ce soir.
La cour Suprême commencera à siéger demain.
L'hôtel Albion a subi des réparations considérables ce printemps.
Les élections générales de la société St-Joseph auront lieu demain.
Douze acteurs de renom prendront part au *Dime Museum* cette semaine.
Une assemblée de l'association libérale-conservatrice aura lieu, aujourd'hui, à la salle Rowe, rue Rideau.
Assemblée générale de l'Union St-Thomas, ce soir. M. l'abbé Bouillon, chapelain de la société, présidera l'assemblée.
M. Hugh McGarr, propriétaire du restaurant *The Shades*, a l'intention d'ouvrir un hôtel de première classe aux environs du marché de la basse-ville.
M. André Routhier, d'Ottawa, ci-devant employé au département de l'agriculture à Ottawa, a ouvert une épicerie de première classe au coin de la rue Dalhousie et Water. Ses nombreux amis feront bien d'aller visiter cette belle épicerie.

On a semé un grand nombre d'œufs de poisson dans le cours du mois dernier, dans les lacs des environs d'Ottawa. On en a semé 100,000 dans le lac Meafier, 100,000 dans le lac Kingsmere, 150,000 dans le lac Chrysler, et 50,000 dans le lac Alexandria.
Le dernier bulletin (mars) de l'académie des Muses Santones, publié à Royan, (Charente Supérieure, France) annonce la réception comme membre titulaire de cette institution, de M. J. A. Bélanger, du Secrétariat d'Etat d'Ottawa.
Nos sincères félicitations au titulaire qui est un de nos poètes canadiens français.
L'élection des officiers de la société St-Jean-Baptiste de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa a eu lieu, hier, à l'issue de la grand'messe. Les messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année courante:—Président, Louis Dauray; 1er vice-président, F. X. Ouellette; 2e vice-président, J. N. Rattay; Sec.-trésorier, D. Poirier; Com.-ordonnateur, E. Mirault.

Le corps de musique des Chaudières a tenu son assemblée annuelle, samedi soir, pour l'élection des officiers. Les messieurs suivants ont été élus pour l'année courante: M. Brenot, nommé de nouveau directeur; O. Morin, président; F. X. Ouellette, vice-président; J. Croteau, secrétaire; A. Valiquette, secrétaire-adjoint; C. Lapensée, trésorier. Une résolution le remerciements fut votée aux officiers sortant de charge.
J. CROTEAU, Sec.

Abandonné par les médecins—"Est-il possible que M. Godfrey ait été guéri par un remède aussi simple? "Je vous assure que les Amers de Houlbon seuls l'ont guéri; et il n'y a pas plus de dix jours que les médecins l'avaient abandonné en disant qu'il allait mourir."
"Eh bien! cela est remarquable, et je vais aller acheter de ce remède pour mon pauvre George. Je sais que le houlbon a de bonnes qualités curatives."

L'assemblée générale de la société de tempérance catholique irlandaise a eu lieu, hier soir, à la salle Saint-Patrice, rue Sussex. Les messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année courante: Rev. Père Molloy, O. M. I., président; John Heney, 1er vice-président; John O'Reilly, 2eme vice-président; P. Brady, trésorier; P. G. Layden, secrétaire; W. Finlay, secrétaire-trésorier; R. Duggan, commissaire-ordonnateur, Dr Kelly, médecin.

Pas de humberg—Encore un nouveau témoignage en faveur de la *Valeria*. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.
A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la *Valeria* contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

DECES

A Ottawa, dimanche, le 4 Mai, à l'âge de 32 ans, Méline Arsenault, épouse de M. Narcisse Barbeau.
Les funérailles auront lieu demain matin. Le convoi partira de sa demeure à 7 1/2 hrs., No. 19 rue Murray, pour se rendre à la basilique, et de là au lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La question des licences

Ottawa 1er mai, 1884.
Monsieur,
Il a lu à Son Excellence le gouverneur général de désavouer l'acte passé par la législature d'Ontario, intitulé: "Acte concernant les droits de licences" et inscrit au chapitre 35 des Statuts d'Ontario, 1884.
Je suis en conséquence chargé par le bureau des commissaires fédéraux des licences pour le district de la ville d'Ottawa d'avertir les intéressés que si la constitutionnalité de l'acte fédéral est, à une date prochaine, maintenue par la Cour Supérieure, à laquelle la question va être immédiatement soumise, ceux qui s'en sont rapportés à la loi provinciale pour leur licences, se trouveront dans l'impossibilité de continuer leur commerce, parce que des licences, au nombre fixé par la loi fédérale, auront probablement, été accordées à d'autres personnes qui les avaient demandées avant; la loi ne permettant pas d'accorder de nouvelles licences après le 15 mai, il faudra attendre au printemps prochain pour obtenir de nouvelles licences.
Et en outre je dois vous faire observer que l'ajournement des pénalités imposées aux possesseurs des licences provinciales, prescrit par la clause 26 des amendements de l'acte des licences 1883, n'est qu'un ajournement le temporaire. Si l'acte fédéral est maintenu, les licences obtenues en vertu de l'acte d'Ontario ne seront d'aucune garantie aux vendeurs de liqueurs qui n'auront pas obtenu leur licence des commissaires fédéraux.
En conséquence du désaveu de l'acte d'Ontario concernant les droits de licence, ceux qui auront obtenu des certificats n'auront qu'à établir, à la satisfaction de l'inspecteur en chef, qu'ils ont ou payé ou offert de payer les droits ordinaires de licences, provinciaux ou municipaux, pour leur donner droit à une licence en vertu de l'acte fédéral 1883, pourvu toujours qu'ils soient en règle avec toutes les autres clauses de l'acte.
Votre obéissant serviteur,
HECTOR McRAE,
Inspecteur en chef et secrétaire.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Garra)
Ottawa, 5 mai 1884.
Donald Cameron, trouvé ivre-mort sur la voie publique est acquitté sur promesse de quitter la ville.
Un employé civique accusé d'avoir troublé la paix publique, cause remise à demain matin.
Robert Henry, accusé d'infraction aux lois municipales, est acquitté.
Thomas Groves, accusé d'assaut et de batterie; cause remise à demain matin.
Louis Possignol, accusé de tenir une maison de rendez-vous, est de nouveau renvoyé en prison jusqu'à mercredi en attendant sa sentence.

Horaires des Chemins de Fer

OTTAWA
PACIFIQUE CANADIEN.—Départ pour l'Ouest: express 10 45 a. m.; express 12 25, 3 45, 10 30, p. m. Pour l'Est: train régulier, 8 15, a. m.; 6 50 p. m.; train rapide, 4 45 p. m.
ATLANTIQUE CANADIEN.—Départ des Chaudières, 7 45 a. m. 4 35 p. m. Le départ de la gare de la rue Elgin a lieu 15 minutes plus tard.

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME!
AMERS MANDRAGORES
—DU—
Dr. BAXTER.
LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL
CONTRE LA
Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.
—PRIS, 25 cts. la BOUTEILLE.
Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 1ma
15 mai 1883.

AVIS

Des soumissions pour la construction d'une école publique à Curran, Ont., seront reçues jusqu'au 15 mai prochain.
Pour plus amples informations s'adresser aux commissaires des écoles de la section No. 3 de Curran Ont.
T. ROCHON,
Sec. de la section No. 3.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure préparation contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

6e an
ABO
Payable d'avance
do do
do do
Edt. Hebdomadaire
LA SOCIÉTÉ
LE C
Ottawa e
QUESTI
Le nom d
Charles Tup
n'est pas enc
l'honorable J
ministre des
l'intérêt.
La nomin
Irvine, avoc
juge de la Co
eu lieu et n'e
vernement fé
journaux l'ou
vernement fé
ment un no
impérial duqu
tion.
Sir Charles
abandonner s
des chemins
à celle de hau
dres l'état d
met plus de r
ces deux char
bérale-conserv
hier, et a dé
quet à Sir Cha
pour l'Europe
lieu à l'hôtel
chain, 8 mai
d'Ottawa le l
quera à Halif
24 mai.
Le rapport
duc d'Ottawa
sant le 31 octo
publié en fran
nous voyons q
1883 pour tax
service, arrosa
a été de \$99,
démontre un é
sants.
Le bénéfice
tiré de l'aque
1883 est évalué
té par la différe
ses et les recet
Surplus des rec
sur les dépenses
Bénéfice direct r
sé par l'appro
sionnement d
aux édifices
olies, l'arrosage
rues et la pro
tion contre le
représentant
moins une va
do
La moitié du fo
d'amortissement
qui réellement
vrait être pris
fonds généraux
comme proport
de la d-tte de
cité.
Entretien annuel
télégraphique
de Jarne au feu
Total
étant le bénéfice
portation a ret
dant l'année ex
bre, outre les
que les citoyens
minution des t
suivant l'opini
très distingués
de \$70,000.
Vu la posi
compte de l'ac
fait certaines r
pour bains pri
priétés taxées à
Le conseil ne
en si bon chem
de justice, et
par tous, en do
des taxes d'eau
port avec les fo
et la responsab